

Conseil des Ministres du 18 décembre 2024 : Le ministre Sanou fait le point de la participation de l'État au capital social de la BNDA

MALI

L'information est l'oxygène des temps modernes

LUNDI 23 DECEMBRE 2024

1698

Malikilé

www.malikile.com

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION



Lithium au Mali



Les propositions de Yeah Samaké pour le développement durable



5ème Congrès ordinaire de l'URD : « Pour la paix, la prospérité, le renouveau politique et social du Mali »



Mali : Renforcement de la Politique de Sécurité Nationale

Dengue

Maladie causée par un virus du genre *Flavivirus*, transmis par la piqûre du moustique femelle appelé *Aedes aegypti*

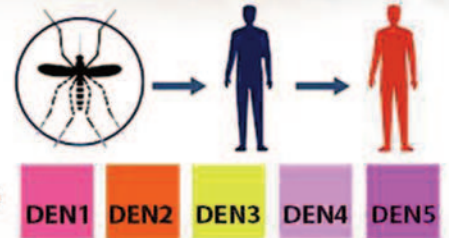


CAUSES

Piqûre du moustique femelle *Aedes aegypti*



5 sérotypes du virus de la dengue



SYMPTÔMES

Temps d'incubation :
4 à 10 jours après la piqûre



DENGUE CLASSIQUE

- Fièvre élevée (de 38°C à 40°C)
- Maux de tête
- Fatigue
- Douleurs dans le corps
- Forte fatigue
- Eruption cutanée (rash)
- Douleur derrière les yeux

- Douleurs musculaires et articulaires
- Nausées et vomissements
- Taches rouges sur le corps
- Douleurs abdominales (surtout chez les enfants)
- Durée : 2 à 7 jours

DENGUE HÉMORRAGIQUE OU DENGUE SÉVÈRE

- Symptômes de la dengue classique
- Intenses maux de ventre ou douleurs abdominales
- Agitation ou léthargie (sommolence)
- Vomissements qui persistent, avec ou sans présence de sang
- Cyanose
- Soit excessive et bouche sèche
- Difficultés respiratoires

- Pouls rapide ou faible
- Hépatomégalie douloureuses
- Extrémités froides, peau pale, froide et humide
- Chute de tension (hypotension)
- Saignements de nez, des gencives ou sous la peau
- Taches rouges sur la peau

TRAITEMENTS & VACCIN



Un vaccin est disponible*



Paracétamol



Repos



Anti-inflammatoire



ATTENTION : n'utilisez pas de médicaments à base d'acide acétylsalicylique (Aspirine)

BONS CONSEILS & PRÉVENTION



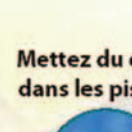
Consultez toujours un médecin en cas de dengue



Faites vous vacciner contre la dengue*



Éviter l'eau stagnante



Mettez du chlore dans les piscines



Utilisez un spray anti-moustique

*Le vaccin est disponible dans certains pays, mais réservé aux personnes déjà infectées par la maladie

P.10



P.17



P.22



Une /

Lithium au Mali : Les propositions de Yeah Samaké pour le développement durable **P.4**

Brèves /

Menace terroriste imminente dans la région de Koulikoro : Les autorités en alerte maximale **P.10**

Plan d'action énergétique au Mali : Vers une augmentation des tarifs pour les industriels **P.10**

États généraux de la santé : "La santé dans toutes les politiques" **P.11**

Politique : Yanfolila célèbre Yaya Sangaré **P.11**

Actualité /

Mali : Renforcement de la Politique de Sécurité Nationale **P.14**

CA de l'Agence pour la promotion des exportations du Mali : Les objectifs ambitieux pour l'année 2025 dévoilés **P.17**

Formation des ressources humaines de qualité : l'Université Bazo joue bel et bien sa partition **P.19**

Politique /

Conseil des Ministres du 18 décembre 2024 : Le ministre Sanou fait le point de la participation de l'État au capital social de la BND **P.22**

5ème Congrès ordinaire de l'URD : « Pour la paix, la prospérité, le renouveau politique et social du Mali » **P.24**

Culture & société /

La célébration de Noël par la communauté chrétienne au Mali : Que sait-on de cette fête ? **P.27**

International /

Stratégie indo-pacifique : Emmanuel Macron à Djibouti **P.28**

Lutte contre l'exploitation illégale de l'or au Burkina Faso : Une saisie exemplaire par les douanes **P.29**

Chine : Peng Liyuan visite le Musée de Macao **P.29**

Sport /

Les Coupes d'Afrique des Nations U17 et U20 en 2025 : Le Mali ne sera pas le pays hôte des compétitions **P.30**

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Édité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**

Siège : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)

Email : ampikile@gmail.com

Site Web : www.malikile.com

Contacts : +223 70 44 22 23

• **Gérant :** Moctar Sow

• **Redacteur en Chef :**

• **Rédaction Générale :** Moctar Sow, Karamoko B. Keïta, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick Wogo, Maffenin Diarra, Bockoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa Ly, journaliste correspondant à Dakar

• **Service Commercial :** Youssouf Diarra

• **Secrétariat :** Fatou Sissoko



Lithium au Mali

Les propositions de Yeah Samaké pour le développement durable

Dans une récente tribune, Yeah Samaké met en avant l'importance stratégique de l'exploitation du lithium au Mali, notamment dans le bassin de Bougouni. Ce minéral, essentiel à la transition énergétique mondiale en raison de son rôle crucial dans les batteries électriques, représente une opportunité historique pour le pays. Cependant, pour que cette ressource profite pleinement aux Maliens, il est impératif de rompre avec le modèle extractiviste qui a caractérisé l'exploitation des richesses naturelles du pays pendant trop longtemps.

L'ancien ambassadeur du Mali en Inde met en garde en rappelant l'expérience de l'exploitation de l'or, où malgré des décennies d'exploit-

ation, les retombées pour la population malienne sont restées limitées. Ainsi, l'enjeu actuel est d'ajouter de la valeur à ces matières premières stratégiques, afin que le lithium ne soit pas simplement extrait et exporté à l'état brut, mais devienne un véritable moteur de transformation économique et industrielle pour le Mali.

Pour ce faire, Yeah Samaké propose une vision stratégique et indispensable pour l'État malien. Celui-ci doit jouer un rôle central en tant que collecteur de taxes, en imposant une fiscalité stricte aux sociétés minières, et en tant qu'actionnaire actif, en exigeant une participation réelle dans la production de lithium. En disposant d'une partie du lithium produit, le

Mali pourrait lever des fonds sur les marchés financiers internationaux, accéder aux chaînes d'approvisionnement mondiales et créer des réserves stratégiques pour maîtriser les prix et influencer la géopolitique des matières premières.

Par ailleurs, le président d'honneur du PACP insiste sur l'importance de transformer localement le lithium pour créer de la valeur ajoutée. À l'image de la Chine, qui interdit l'exportation brute de ses minerais stratégiques, le Mali doit exiger la transformation partielle ou complète du lithium sur son territoire. Cela implique la mise en place d'unités industrielles pour produire des matériaux semi-finis à base de lithium et le développement d'une industrie locale de batteries électriques.

Cette démarche permettrait de créer des emplois qualifiés pour la jeunesse malienne, de développer une économie industrielle réduisant la dépendance aux matières premières brutes et de redistribuer plus équitablement les richesses au sein des communautés locales.

Enfin, il recommande d'établir un cadre réglementaire transparent et équitable pour encadrer l'exploitation du lithium au Mali. Cela passe par l'exigence de contrats d'exploitation

incluant des obligations de transformation locale et de développement du contenu local, garantissant ainsi que les retombées de cette exploitation profitent réellement à la population malienne.

Le Mali doit s'engager à valoriser son lithium comme levier de développement durable, en adoptant une approche stratégique, en favorisant la transformation locale et en mettant en place un cadre réglementaire rigoureux.

Virage vers une Exploitation Durable des Ressources Naturelles

Ce changement vers une exploitation plus durable et équitable des ressources naturelles pourrait ouvrir la voie à un avenir plus prospère pour le pays et ses habitants. La gestion transparente des revenus miniers est essentielle pour éviter les détournements et les pertes. Il est recommandé d'établir des mécanismes de contrôle et de transparence pour garantir que les revenus générés par l'exploitation minière soient correctement enregistrés, suivis et utilisés à bon escient. Cela peut impliquer la mise en place de processus de vérification in-

dépendants, l'adoption de normes internationales de transparence et la publication régulière de rapports sur les revenus miniers, comme le souligne Yeah Samaké.

Partenariat avec les Entreprises Étrangères

En ce qui concerne le partenariat avec les entreprises étrangères, il est crucial de trouver un équilibre entre les intérêts nationaux et les avantages mutuels. Cela peut être réalisé en négociant des accords transparents et équitables qui garantissent que les bénéfices de l'exploitation minière profitent à la fois à l'entreprise étrangère et au pays hôte. Il est également essentiel d'inclure des clauses de protection des intérêts nationaux dans les contrats et de veiller au respect des normes environnementales et sociales.

Intégration du Lithium dans une Stratégie Panafricaine

En ce qui concerne l'intégration du lithium dans une stratégie panafricaine, le président Samaké explique que le Mali a la possibilité

de devenir un acteur majeur dans la production de batteries électriques en collaborant avec d'autres pays africains. La création d'un pôle industriel ouest-africain du lithium pourrait stimuler l'innovation, renforcer la position de l'Afrique dans la transition énergétique mondiale et favoriser l'intégration économique régionale.

Pour Yeah Samaké, il est crucial que l'exploitation du lithium soit perçue comme une opportunité de transformer structurellement l'économie malienne. Cela implique d'ajouter de la valeur localement, de promouvoir la transformation industrielle et de garantir que les retombées économiques profitent pleinement au peuple malien. En adoptant une vision stratégique à long terme, le Mali peut devenir un exemple d'exploitation responsable et innovante, tirant parti du potentiel du lithium pour bâtir un avenir prospère et durable pour les générations futures.

À lire en encadré l'intégralité de la tribune de Yeah Samaké

Yacouba Ongoiba



Tribune Politique : Transformer notre lithium en levier de développement durable

L'exploitation du lithium au Mali, notamment dans le bassin de Bougouni, suscite de grands espoirs. Ce minerai, indispensable à la transition énergétique mondiale grâce à son rôle central dans les batteries électriques, représente une opportunité historique pour notre pays. Toutefois, pour que cette ressource stratégique profite pleinement aux Maliens, nous devons sortir du piège extractiviste qui a longtemps caractérisé l'exploitation de nos richesses naturelles.

L'expérience avec l'or doit nous servir de leçon : pendant des décennies, nos sous-sols ont été exploités, mais les retombées pour le peuple malien sont restées limitées. L'enjeu aujourd'hui est d'ajouter de la valeur à nos matières premières stratégiques, de sorte que le lithium ne soit pas simplement extrait et exporté à l'état brut, mais devienne un moteur de transformation économique et industrielle pour le Mali.

1. Une vision stratégique pour l'État malien

Pour profiter pleinement du potentiel du lithium, l'État doit jouer un rôle central et adopter une double posture :

- **Collecteur de taxes** : Assurer une fiscalité stricte sur les sociétés minières, notamment à travers des droits de porte, l'impôt sur les sociétés (IS), et des taxes sur la valeur ajoutée.
- **Actionnaire actif** : Aller au-delà des dividendes souvent symboliques en exigeant une participation réelle dans la production. L'État doit obtenir une part de production en nature pour mieux la valoriser sur les marchés mondiaux.

En disposant d'une partie du lithium produit, le Mali peut :

- Lever des fonds sur les marchés financiers internationaux en utilisant cette ressource comme actif stratégique.
- Accéder directement aux chaînes d'approvisionnement mondiales pour négocier des

partenariats avantageux.

- Créer des réserves stratégiques pour maîtriser les prix et jouer un rôle clé dans la géopolitique des matières premières.

2. Transformer localement pour créer de la valeur

À l'image de la Chine, qui interdit désormais l'exportation brute de ses minerais stratégiques, le Mali doit exiger la transformation partielle ou complète du lithium sur son sol. Cela implique :

- La mise en place d'unités industrielles pour produire des matériaux semi-finis à base de lithium.
- La création d'une industrie locale de batteries électriques qui pourrait approvisionner la sous-région ouest-africaine. Une telle démarche permettra :
- La création d'emplois qualifiés pour la jeunesse malienne grâce à des formations adaptées.
- Le développement d'une économie industrielle qui réduit notre dépendance aux matières premières brutes.
- Une meilleure redistribution des richesses dans les communautés locales où ces ressources sont exploitées.

3. Un cadre réglementaire transparent et équitable

Le Mali doit mettre en place un cadre législatif rigoureux pour encadrer l'exploitation du lithium :

- Exiger des contrats d'exploitation qui incluent des obligations de transformation locale et de développement du contenu local.
- Garantir une transparence totale dans la gestion des revenus miniers pour éviter les détournements et les pertes.
- Favoriser un partenariat équilibré avec les entreprises étrangères tout en protégeant les intérêts nationaux.

4. Intégrer le lithium dans une stratégie panafricaine

Le lithium est une ressource stratégique non

seulement pour le Mali, mais pour toute l'Afrique. En intégrant notre production dans une vision régionale, nous pourrions :

- Créer un pôle industriel ouest-africain de batteries électriques.
- Renforcer notre position dans la transition énergétique mondiale en devenant un acteur majeur des matières premières.

Le Mali, en collaborant avec ses pays frères africains, peut devenir un centre d'innovation dans l'énergie renouvelable, tout en stimulant une intégration économique régionale.

Conclusion : Transformer nos richesses pour nos générations futures

L'exploitation du lithium ne doit pas être un simple épisode d'extraction de matières premières. Il est impératif que cette ressource stratégique serve de catalyseur à la transformation structurelle de notre économie. L'ajout de valeur locale, la transformation industrielle et la maîtrise de nos ressources doivent être au cœur de la stratégie de l'État.

Le Mali possède aujourd'hui une opportunité inédite de devenir un modèle d'exploitation responsable et innovante. Le lithium est plus qu'un minerai : c'est une chance unique de bâtir un Mali prospère, autonome et tourné vers l'avenir. Pour cela, il est temps d'agir avec fermeté, en adoptant une vision stratégique qui place le peuple malien au cœur des retombées économiques.

Reprenons le Contrôle de Notre Destin Commun!

Rappelons-nous toujours que #DIRIGER-CESTSERVIR

Niankoro Yeah SAMAKE
Président d'Honneur du PACP
Ancien Ambassadeur
Ancien Maire
Ancien Candidat aux Élections Présidentielles

■ Mohamed Dit Kila Doumbia



19 décembre, 20:36 -

Kita, symbole de laïcité et laboratoire de paix, incarne l'harmonie et la cohésion sociale. Durant quatre jours intenses, j'ai parcouru cette ville, plongeant dans le Mandé profond, pour apprendre de notre riche histoire, partager mes passions, et m'imprégner de l'âme de ce lieu emblématique.

L'objectif principal de ma visite était d'assister à une cérémonie marquante : l'inauguration d'un nouveau système d'adduction d'eau offert par Son Excellence Yeah Samake à la communauté catholique du Mali. Ce geste de solidarité et d'amour envers les peuples illustre parfaitement son engagement inébranlable à bâtir un Mali prospère, où chaque communauté trouve sa place. Ambassador Yeah Samake est plus qu'un homme d'action ; il est un visionnaire, un bâtisseur, et un modèle d'unité.

Ce voyage fut également l'occasion de vivre une expérience personnelle inédite : mon premier pèlerinage catholique.

Musulman de foi, j'ai découvert avec émerveillement la beauté de la foi chrétienne et les liens qui unissent toutes les religions au Mali. À travers cette immersion spirituelle, j'ai ressenti l'unité profonde qui transcende nos différences, nous rappelant que, quelle que soit notre confession, nous sommes avant tout fils et filles du Mali.

Ce séjour à Kita restera gravé dans ma mémoire comme un moment d'enrichissement culturel, spirituel et humain. Découvrir une nouvelle facette de notre identité commune, guidé par des valeurs de paix et de partage, fut une expérience inoubliable. Mon cœur est empli de gratitude envers ceux qui, comme Niankoro Yeah Samaké, construisent des ponts entre les peuples.



■ Yeah Samake



Réflexion sur la rencontre avec le nouveau Premier Ministre et les acteurs politiques du Mali

La récente rencontre entre le nouveau Premier Ministre et les acteurs politiques du Mali fut un moment significatif dans le contexte actuel de notre pays, marqué par des défis majeurs et des aspirations renouvelées pour une gouvernance stable et inclusive. En tant qu'acteur politique engagé, ma participation à cette prise de contact m'a permis de mesurer à la fois les attentes et les

responsabilités qui pèsent sur nous tous, dans une période où l'unité nationale et la concertation doivent primer. Une démarche d'écoute et de dialogue

Cette rencontre s'inscrit dans une dynamique nécessaire de dialogue avec les forces vives de la nation. J'ai noté une volonté affirmée du nouveau Premier Ministre de créer un cadre d'échanges inclusif, fondé sur l'écoute et le respect des opinions diverses. Dans un pays en pleine transition, marqué par des interrogations légitimes sur l'avenir politique, économique et sécuritaire, ce type d'ouverture est essentiel pour éviter les divisions et construire un consensus autour des priorités nationales.

La responsabilité collective des acteurs politiques

Lors des discussions, il est apparu clairement que la responsabilité de redresser le Mali ne repose pas uniquement sur les épaules du gouvernement de transition, mais aussi sur tous les acteurs politiques, sociaux et économiques. L'heure n'est plus aux clivages stériles, comme sous le gouvernement précédent, mais à l'union des intelligences et des compétences pour relever les défis majeurs : la sécurité, la bonne gouvernance, le développement socio-économique et le retour à l'ordre constitutionnel.

J'ai réaffirmé, dans mon allocution, la nécessité pour nous, leaders politiques, de faire preuve de hauteur de vue et de proposer des solutions concrètes pour accompagner la transition. Le peuple malien, éprouvé mais résilient, attend des actions visibles, une transparence accrue et un engagement indéfectible pour répondre à ses préoccupations.

Des attentes vis-à-vis du gouvernement de transition

Le dialogue amorcé doit se traduire par des actions rapides et tangibles. Il est impératif que le gouvernement reste à l'écoute des citoyens et des propositions issues de cette rencontre. L'inclusivité, la justice sociale et le respect des engagements pris seront les véritables baromètres de la réussite de cette démarche.

Par ailleurs, la priorité à accorder à la préparation d'élections libres, transparentes et crédibles doit demeurer au cœur de l'agenda. Seul un retour à l'ordre démocratique permettra de renforcer la légitimité des institutions et de rétablir la confiance des citoyens.

Un appel à l'unité et à la concertation continue

À travers cette rencontre, j'ai perçu un espace d'opportunité pour poser les jalons d'une gouvernance collaborative. La pluralité des opinions exprimées doit être vue comme une richesse, non comme un obstacle. C'est ensemble que nous parviendrons à tracer un chemin de stabilité et de prospérité pour le Mali. L'unité et la concertation continue entre les différents acteurs politiques, la société civile et les autorités de transition sont la clé pour transcender les défis.

Conclusion : Bâtir un avenir commun

Je salue l'initiative de cette rencontre de prise de contact, qui témoigne d'un début de dialogue constructif. Toutefois, ce dialogue doit être maintenu, approfondi et orienté vers des résultats concrets. En tant qu'acteur politique, je reste engagé à contribuer activement à ce processus, en défendant les intérêts du peuple malien et en

œuvrant pour un Mali apaisé, uni et tourné vers l'avenir.
L'heure est venue de nous rassembler, de mobiliser nos énergies et de bâtir ensemble un Mali qui honore son héritage et prépare un avenir meilleur pour ses enfants.

REPRENONS LE CONTRÔLE DE NOTRE DESTIN COMMUN

Rappelons nous toujours que #DIRIGERCESTSERVIR

Niankoro Yeah SAMAKÉ

Président d'Honneur du PACP

Ancien Ambassadeur

Ancien Maire

Ancien Candidat aux Élections Présidentielles



infosport

Football africain - La CAF a confirmé les dates clés pour 2025 :

- Tirage au sort AFCON 2025 le 25 janvier à Rabat.
- AFCON U17 au Maroc 30 mars 2025 et 2026.
- AFCON U20 en Côte d'Ivoire le 26 avril 2025.
- Finale de la Coupe de la Confédération CAF 17 et 25 mai.
- Finale de la Ligue des champions de la CAF 24 mai et 1er juin.
- Ligue des champions féminine de la CAF le 5 novembre.
- AFCON Maroc 21 décembre 2025.



Malick Konate



J'ai pleuré jusqu'à ce que j'attrape un rhume .
Eh Dieu !
#Bèki_Takè

Barouni Gamby OG



Si tu parcours le monde en regardant toujours dans ces 5 directions, alors tu trouveras ton chemin. Devant, pour savoir où tu vas. Derrière pour savoir d'où tu viens. En bas, pour éviter d'écraser quelqu'un. Sur les côtés pour savoir qui t'accompagne et en haut, pour le Seigneur. Gardez toujours à l'esprit que votre propre décision de réussir est plus importante que n'importe quoi d'autre."

Barouni Gamby OG



MALI KANU



Chers camarades,

C'est avec une profonde humilité et une immense gratitude que je m'adresse à vous suite à mon élection en tant que président du Conseil National de la Jeunesse du Mali.

Je tiens tout d'abord à remercier les autorités de la Transition, à leur tête Son Excellence le Général d'Armée Assimi GOITA, pour leur engagement envers la jeunesse malienne. Mes salutations et remerciements vont également à Monsieur le Ministre de la Jeunesse et des Sports, pour son accompagnement précieux et son soutien in-

défectible à notre cause commune.

Je souhaite exprimer ma gratitude aux délégués de toutes les régions du Mali, qui ont su faire preuve de dévouement, de clairvoyance et d'unité tout au long de ce processus. Vous êtes les porte-voix d'une jeunesse déterminée et ambitieuse, et je suis honoré de pouvoir compter sur vous.

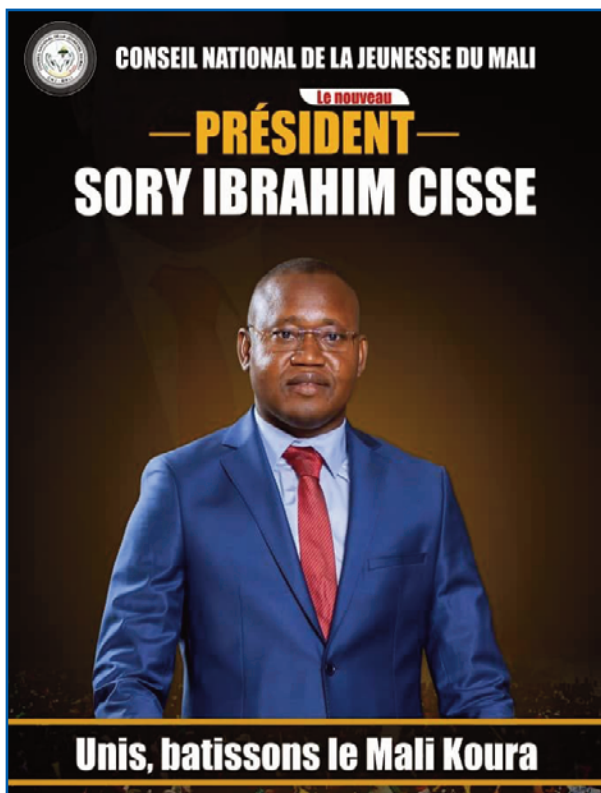
Je félicite également mes camarades candidats pour leur courage et leur engagement. Votre implication montre à quel point la jeunesse malienne est prête à relever les défis et à prendre en main son avenir. Ensemble, nous continuerons à œuvrer dans le même esprit de collaboration et de respect mutuel.

À toute la jeunesse malienne, je vous exhorte à rester unis, solidaires et déterminés. Nos différences doivent être une richesse, et non une division. Cultivons l'amour du travail bien fait, le respect des valeurs et la volonté de construire un avenir meilleur pour nous-mêmes et pour notre pays.

Merci à toutes et à tous pour votre confiance !

Sory Ibrahim Cissé

Président du Conseil National de la Jeunesse du Mali.



■ Daouda Bakary Kone



Mines: Barrick Gold entame un feuilleton judiciaire auprès Centre International pour le règlement des différends relatifs aux investissements. C'était l'info d'hier là pour vous.

Goulamina, c'est aussi, un investissement de 318 millions de dollars pour 500 milles tonnes par an.

■ Ammy Baba Cisse



Dr Boubou Cissé militant de la section URD de Djenné est élu vice président



■ Malick Konate



Affaire Jolibatv-News : La Maison de la Presse et les Organisations Professionnelles de la Presse ont décidé, lors d'une réunion extraordinaire le 21 décembre 2024, de s'engager dans les négociations menées par la commission de médiation pour annuler la décision jugée excessive de la #HAC.
#Bèki_Takè



Menace terroriste imminente dans la région de Koulikoro : Les autorités en alerte maximale



La tension s'accroît dans la région de Koulikoro alors que des informations font état de la présence d'hommes armés se regroupant dans la zone de Naréna en vue de préparer une attaque complexe contre les localités de Kouremalé, Kangaba ou Kéniéroba. Les populations locales, ayant repéré les mouvements suspects de ces individus, ont alerté les autorités militaires pour les mettre en garde contre cette menace imminente.

Les usagers des routes de la région signalent une alerte maximale des forces de sécurité et de défense, soulignant la nécessité d'une vigilance accrue dans des zones telles que Kolokani, Naréna, Kangaba, Farabana, Samaya et le secteur de l'usine des tracteurs. Une source crédible a rapporté qu'un groupe important de terroristes a quitté Markadougou Sirakoro pour traverser les villages de Yekebouougou et Nionsombougou avant de disparaître dans le secteur d'Ouolodo, se déplaçant en groupes de deux sur une trentaine de motos.

La situation sécuritaire précaire dans la région de Koulikoro est alarmante, avec la présence récurrente d'hommes armés semant la terreur parmi les populations. Des localités telles que Banamba, Sirakorola, Naréna et Kangaba sont régulièrement le théâtre d'actes de violence et de coercition de la part de ces groupes armés. À Banamba, les habitants sont contraints de payer la zakat sous la menace des armes.

Les forces de sécurité ont été prises pour cible lors de patrouilles dans la région, une situation également observée dans la zone de Nara, devenue un véritable repaire pour des bandits de divers horizons. La vigilance est de mise dans cette région fortement touchée par la crise sécuritaire qui sévit au Mali.

Face à cette menace imminente, les autorités locales et militaires sont en alerte maximale, renforçant les dispositifs de sécurité et intensifiant les patrouilles pour contrer toute tentative d'attaque terroriste. La coopération des populations locales est cruciale pour signaler tout mouvement suspect et contribuer à la protection de tous.

La région de Koulikoro traverse une période critique qui nécessite une réponse ferme et coordonnée pour assurer la sécurité des habitants et prévenir de nouvelles violences. Les autorités continuent de surveiller de près la situation et de prendre les mesures nécessaires pour contrer cette menace terroriste grandissante.

Fatou Sissoko

Plan d'action énergétique au Mali : Vers une augmentation des tarifs pour les industriels



Dans un contexte de crise énergétique au Mali, le chef du gouvernement a intensifié ses efforts pour trouver des solutions en collaborant étroitement avec l'Énergie du Mali (EDM). Des discussions entre les acteurs clés ont abouti à l'élaboration d'un projet de plan d'action à court, moyen et long termes, envisageant la possibilité d'imposer des taxes supplémentaires aux industriels et autres grands consommateurs. Cette mesure, qui ne devrait pas impacter directement les particuliers, pourrait toutefois se répercuter indirectement sur eux. Certains observateurs se demandent si Nouhoum Sarr, membre du Conseil national de transition (CNT), n'a pas lancé des idées préliminaires pour évaluer l'opinion publique. En effet, lors d'une rencontre politique, il avait évoqué la nécessité de revoir les tarifs de l'électricité pour refléter les coûts réels de production. Selon lui, l'EDM vendrait actuellement de l'énergie à perte, ce qui pourrait expliquer les fréquentes interruptions dans la fourniture d'électricité.

Lors de sa récente visite à l'EDM, le chef du gouvernement a participé à des échanges constructifs qui ont permis d'élaborer un projet de plan d'action à différents horizons. Parmi les solutions envisagées, l'une des plus controversées est l'examen de la possibilité d'augmenter les tarifs pour les industriels et les grandes entreprises.

Cette proposition suscite déjà des réactions mitigées. Certains acteurs économiques, notamment ceux dépendant fortement des groupes électrogènes, voient d'un bon œil une hausse modérée des tarifs de l'électricité. En revanche, des inquiétudes persistent quant à d'éventuelles répercussions sur les consommateurs finaux, notamment en ce qui concerne une éventuelle augmentation des prix des biens de consommation.

Par ailleurs, toute décision visant à ajuster les tarifs de l'électricité devra être soigneusement étudiée pour trouver le bon équilibre entre la viabilité économique de l'EDM, la soutenabilité pour les consommateurs et la compétitivité des entreprises. Cette question délicate nécessitera des discussions approfondies et une prise de décision éclairée pour garantir un approvisionnement énergétique stable et équitable pour tous les Maliens.

Fatou Sissoko

États généraux de la santé : “La santé dans toutes les politiques”



Telle était la revendication principale des trois jours des Etats généraux de la santé qui ont pris fin hier jeudi 19 décembre au CICB. Le mercredi 18 décembre, la présidente de la commission d'organisation, Dr. Fatoumata Nafa-Traoré, était face à la presse pour faire le bilan des deux jours de rencontre.

Le CICB a abrité cette semaine du 17 au 19 décembre, les Etats généraux de la santé. Une grande rencontre qui a regroupé plus de 500 participants agents, acteurs et responsables de la santé issus des ordres, des syndicats, des associations et regroupements d'acteurs de santé au Mali. Il s'agissait pour la présidente de la commission d'organisation de faire l'état de lieu du plan d'action décennal (2014-2023), qui prend fin et l'élaboration du nouveau plan décennal (2025-2035).

Pendant trois jours, les acteurs du secteur de santé se sont regroupés en quatre grands groupes à savoir : commission offres de soins de santé, le financement de la santé, la gouvernance et la communication et les questions transversale. A travers ces groupes, les états généraux comptent mener des réflexions en profondeur sur la santé au Mali. Selon la conférencière, donner la parole à tout le monde afin d'aboutir à des fortes recommandations qui sont attendues par le président de la transition, Assimi Goïta.

A ce jour la part attribuée à la santé est moins de 6 % sur le budget national, la demande est d'essayer d'aller à au moins 15 %, augure Mme Traoré Fatoumata Nafa. Il urge de mettre en place une bonne couverture sanitaire, a confié la présidente de l'organisation des états généraux. La question de la disponibilité en quantité et qualité préoccupe tous les groupes de travaux. Selon l'OMS, il faut 23 à 33 médecins pour 10 mille habitants alors qu'aujourd'hui, le Mali n'est qu'à 6 pour 10 000. “Cela nous préoccupe tous”, a-t-elle fait savoir.

“La santé n'est pas que l'absence de maladie mais le complet de bien-être social, mental, physique et souvent, les gens ajoutent, économique”, a rappelé Mme Traoré Fatoumata pour signaler qu'à cet effet, le ministère de la Santé et les professionnels de la santé seuls, ne suffisent pas. Pour elle, la santé, c'est depuis avant la naissance d'un bébé, c'est-à-dire, la nourriture, le comportement, l'environnement et autres. Pour elle, les autres ministères doivent être ajoutés. Nous disons : la santé dans toutes les politiques du gouvernement.

Pour la présidente, tout le monde intervient en santé pas seulement le ministère de la Santé. Elle a cité “l'agriculture, l'élevage, l'éducation,

Politique : Yanfolila célèbre Yaya Sangaré



A son élargissement, Yaya Sangaré s'est rendu dans son terroir de Yanfolila dont il a été député pendant plusieurs législatures. Il a été accueilli dans la liesse populaire par une foule des grands jours.

De l'avis de beaucoup, on a rarement vu autant de mobilisation spontanée. “Mais, l'objectif était de lui témoigner notre sympathie et lui faire comprendre que tout son terroir le soutenait dans son épreuve”, dit notre interlocuteur.

“Pendant la visite, les gestes ont été plus forts que les mots”, ajoute un autre qui précise que Yanfolila reste fidèle à un fils qui ne s'est jamais éloigné de ses préoccupations.

Le 20 juin, 11 figures de proue de l'échiquier politique avaient été arrêtées lors d'une réunion privée, dans un contexte où les activités politiques étaient suspendues. Elles étaient accusées de tentative d'atteinte à la sûreté de l'État et de trouble à l'ordre public.

Parmi ces personnalités, trois anciens ministres, Moustapha Dicko, Yaya Sangaré et Me Mohamed Aly Bathily, ainsi que des leaders de partis de premier plan. Ils ont été arrêtés par les militaires sous Choguel et libérés sous le nouveau Premier ministre, le général Abdoulaye Maïga.

Les détenus avaient été partagés entre les prisons de Dioïta, Koulikoro et Kéniéroba, dans un contexte de vives réactions, tant au niveau national qu'international. Des appels répétés de partis politiques, d'organisations de la société civile et de leaders religieux pour leur libération étaient restés sans suite.

Alexis Kalambry
Source : Mali Tribune

la culture et autres”, qui doivent venir en appui pour compléter le ministère de la Santé.

D'autres questions seront débattues telles que le mutuel, l'assurance et aussi la bi appartenance des médecins au privé et au public. Au final, il y aura un plan d'action assorti d'un chronogramme avec des responsabilités à gérer l'exécution et le suivi dudit plan, a promis la présidente avant de conclure, “si on n'investit pas dans le capital humain, dans la santé et l'éducation, on ne peut pas espérer le développement”.

Koureichy Cissé
Source : Mali Tribune



Nekapro



Scannez ici pour accéder au site web

SERVICE DE CORRECTION

L'écriture parfaite commence ici !



Si avoir un bon texte bien structuré est important, l'utilisation d'un site web de service de correction peut vous apporter des avantages supplémentaires en termes de qualité, de praticité et d'efficacité dans la gestion de vos contenus écrits.



Rédaction



Amélioration de style



Correction



Traduction

CONTACT



+223 74-44-27-44

www.nekapro.com



@nekapro

Kalaban Coura Rue 202 Porte 149



Premier essai gratuit



OCLEI

OFFICE CENTRAL DE LUTTE CONTRE
L'ENRICHISSEMENT ILLICITE



Institution nationale de lutte contre la corruption et l'enrichissement illicite

2019 à 2022 en chiffres

23 dossiers transmis à la justice

Pour un montant de

23, 918 MILLIARDS FCFA


- 123 grandes activités de sensibilisation organisées
- 9 838 personnes directement touchées
- 1 967 déclarations de biens traitées
- 8 protocoles d'accord de coopération internationale signés
- 4 études faites sur la corruption et l'enrichissement illicite au Mali

Dénoncez gratuitement les faits de corruption

et d'enrichissement illicite

NUMÉRO VERT : 80 00 22 22

 BAMA KO, Hamdallaye ACI 2000, Rue 390, Place CAN

 (+223) 20 29 12 29 / Boîte Postale : E3977

 contact@oclei.ml  www.oclei.ml

Mali : Renforcement de la Politique de Sécurité Nationale



Le Mali, un pays stratégiquement positionné, a récemment lancé une initiative visant à renforcer sa politique de sécurité nationale en s'appuyant sur son histoire, sa culture riche et les éléments qui définissent son identité nationale. Cette démarche ambitieuse a conduit à une révision approfondie des stratégies de défense et de sécurité, mettant fortement l'accent sur l'inclusivité et la participation de tous les acteurs concernés. Le point culminant de ce processus a été atteint le 19 décembre 2024 à Koulouba, avec l'approbation de la Politique de sécurité nationale

et de la Stratégie de sécurité nationale, des documents clés pour l'avenir du pays.

Sous la direction du Général à la retraite Yamoussa Camara, Secrétaire permanent du Conseil de sécurité nationale, un atelier de trois jours a rassemblé des experts, des représentants de la société civile, des acteurs politiques et des responsables institutionnels pour examiner en profondeur ces documents cruciaux. Dans son discours d'ouverture, le Général Camara a souligné l'importance vitale de cette étape d'approbation, en mettant en avant l'impact significatif que ces documents auront

sur la vie de l'État et de la Nation malienne. Il a appelé à une participation totale de chacun, sans contrainte, et a mis en avant l'objectif d'une approche inclusive et participative. Il a également souligné que les résultats de ces travaux devront refléter la contribution de tous les acteurs de la sécurité nationale pour assurer une mise en œuvre sans équivoque.

Cette approbation a impliqué une large consultation des principaux secteurs de la sécurité nationale afin d'établir un cadre cohérent pour les actions futures en matière de défense et de sécurité. Les participants ont examiné des



documents essentiels tels que l'avant-projet de Politique de sécurité nationale, la Stratégie nationale de sécurité et le Guide d'élaboration, qui constituent les fondements de ce processus de réforme.

Le Général Camara a mis en avant un principe fondamental selon lequel aucun pays ne peut pleinement exercer sa souveraineté et son autonomie décisionnelle sans disposer de capacités réelles de dissuasion et de coercition. Il a souligné l'importance pour le Mali de se munir d'un système de défense et de sécurité solide pour faire face efficacement aux défis internes et externes. Il a souligné que les années d'insécurité vécues par le pays sont liées à un manque de vision et à l'absence de textes fondateurs essentiels en matière de défense et de sécurité.

Le Mali s'engage sur la voie d'une politique de sécurité nationale renforcée, basée sur l'inclusivité, la participation de tous les acteurs concernés et la mise en place de stratégies claires et cohérentes.

Renforcement de la Sécurité Nationale au Mali

Cette démarche vise à garantir la souveraineté du pays, à renforcer sa capacité de défense et à assurer la sécurité de ses citoyens dans un environnement national et international complexe et évolutif.

Le passage que vous avez partagé met en avant l'importance de la coordination et de la proactivité dans la gestion de la sécurité nationale au Mali. Il souligne la nécessité d'éviter les querelles internes et de travailler de manière collaborative pour assurer la protection du pays contre les menaces internes et externes.

Création du Conseil de Sécurité Nationale

Le Conseil de sécurité nationale a été créé pour regrouper les principaux acteurs impliqués dans la sécurité du pays, sous la direction du Président de la République et du Premier ministre. Cette structure vise à assurer la veille, l'anticipation et la coordination des actions pour garantir la sécurité nationale.

Le Général Camara met l'accent sur une approche proactive plutôt que réactive, souli-

gnant l'importance de prendre l'initiative et de coordonner les efforts pour une meilleure gestion des problèmes de sécurité. Il insiste sur la nécessité d'une Stratégie nationale de sécurité comme référence pour coordonner les différentes stratégies sectorielles et spécifiques, définissant clairement les rôles et responsabilités des acteurs impliqués.

Collaboration avec la Minusma

L'implication des experts locaux en collaboration avec la Minusma est un aspect crucial de cette démarche, permettant d'élaborer une politique et une stratégie de sécurité adaptées aux réalités du terrain. Cette collaboration renforce la robustesse du cadre stratégique du Mali et favorise une réponse unifiée et efficace aux défis sécuritaires.

Politique et Stratégie de Sécurité Nationale

La validation prochaine de la Politique de sécurité nationale et de la Stratégie de sécurité nationale représente un jalon important dans le renforcement de la sécurité nationale du Mali. Ces documents visent à restaurer l'ordre,



la paix et la stabilité, tout en posant les bases d'un développement durable et sécurisé pour le pays.

En mettant en œuvre ces documents sur le terrain, le Mali démontre sa volonté de renforcer sa souveraineté, de sécuriser ses frontières et d'assurer la paix et la stabilité pour ses citoyens. Ce processus reflète l'engagement du Mali à garantir un avenir sûr et prospère pour sa population.

Engagement pour une Sécurité Durable

Lorsque l'on parle de processus de validation en matière de sécurité nationale, il est essentiel de souligner l'importance de chaque étape franchie par un pays comme le Mali. En effet, le Mali est actuellement à un tournant décisif dans sa quête d'une sécurité durable et d'une défense nationale solide. En articulant sa politique de sécurité autour de son histoire, de son patrimoine culturel et de ses valeurs fondamentales, le pays démontre une volonté de

s'engager sur la voie d'une sécurité proactive, inclusive et efficace.

Ce type d'approche, qui intègre des éléments culturels et historiques dans sa stratégie de sécurité, permet au Mali de renforcer son identité nationale tout en garantissant la protection de ses citoyens.

En prenant en compte son passé et en valorisant ses traditions, le Mali peut élaborer des politiques de sécurité répondant véritablement aux besoins de sa population et ancrées dans sa réalité socioculturelle.

Il faut souligner que la réussite de cette politique de sécurité dépendra largement de sa mise en œuvre concrète. En effet, il ne suffit pas d'avoir une stratégie bien pensée sur le papier ; il est essentiel de la mettre en pratique de manière exemplaire. Cela exigera l'engagement de tous les acteurs de la société malienne, qu'il s'agisse des autorités gouvernementales, des forces de sécurité, des organisations de la société civile ou encore des

citoyens eux-mêmes.

En travaillant ensemble et en s'impliquant activement dans la mise en œuvre de cette politique de sécurité, les différents acteurs pourront contribuer de manière significative au bien-être et à la sécurité des générations futures au Mali. Il s'agit donc d'un véritable défi collectif qui requiert une coordination efficace, une communication transparente et une volonté commune de préserver la stabilité et la prospérité du pays.

Le Mali a l'opportunité de marquer un tournant décisif dans son histoire en développant une politique de sécurité enracinée dans ses valeurs culturelles et inclusive pour l'ensemble de sa population. En relevant ce défi avec détermination et engagement, le Mali peut construire un avenir plus sûr et plus prospère pour tous ses citoyens.

Ibrahim Sanogo

CA de l'Agence pour la promotion des exportations du Mali: Les objectifs ambitieux pour l'année 2025 dévoilés



Lors de la 13e session du conseil d'administration de l'Agence pour la promotion des exportations du Mali, qui s'est tenue le 18 décembre 2024 au siège de l'Agence à l'ACI 2000, les activités réalisées en 2024 ont été passées en revue et les perspectives pour 2025 ont été dégagées. Cet événement a été l'occasion pour le directeur général de l'Apex-Mali, Massoudou Cissé, de souligner l'importance de faire le bilan des actions menées, de partager les ambitions et de définir les orientations stratégiques pour l'avenir.

Dans un contexte socio-économique difficile marqué par des restrictions budgétaires,

l'Agence a néanmoins pu obtenir des résultats satisfaisants en termes d'activités et de mobilisation des ressources financières, notamment à travers des subventions de l'État et de partenaires. Pour Massoudou Cissé, l'Apex-Mali réaffirme son engagement envers sa mission de développement des exportations des biens et services maliens, en mettant l'accent sur le développement endogène basé sur les ressources locales et les savoir-faire nationaux.

Pour l'année 2025, l'Apex-Mali a fixé des objectifs ambitieux. Parmi ceux-ci figurent la modernisation des infrastructures, le renfor-

cement des compétences des acteurs du secteur de l'exportation à travers des programmes de formation ciblés, la promotion de partenariats internationaux stratégiques et la valorisation des atouts nationaux dans le cadre de coopérations équitables et mutuellement bénéfiques. L'Agence envisage également la mise en place d'un système d'agrément pour les produits d'exportation afin de garantir leur qualité et leur conformité aux normes internationales.

Par ailleurs, l'Apex-Mali compte sur la digitalisation des certificats d'origine des marchandises destinées à l'exportation et la poursuite

de la mise en œuvre du système de codes à barres au Mali pour faciliter les échanges internationaux et renforcer la compétitivité des exportateurs maliens. En intégrant des solutions respectueuses de l'environnement et en anticipant les défis géopolitiques et socio-économiques propres à la région, l'Agence entend promouvoir une approche durable et innovante du commerce international.

Ainsi, l'Apex-Mali se positionne comme un acteur central dans la transformation de l'économie malienne en s'appuyant sur ces piliers stratégiques. Avec une vision claire et des objectifs précis pour l'année à venir, l'Agence pour la promotion des exportations du Mali affiche sa détermination à contribuer activement au développement économique du pays et à renforcer sa présence sur la scène internationale. L'année 2025 est clairement une période cruciale pour l'Apex-Mali, avec comme objectif principal de renforcer la position du pays en tant qu'acteur incontournable dans le commerce international. Cette vision nécessite une collaboration étroite entre tous les acteurs impliqués, qu'il s'agisse des institutions, des partenaires techniques et financiers, ou des exportateurs.

La présidente du conseil d'administration, Mme Alwata Ichata Sahi, a souligné l'importance stratégique de l'Agence pour l'économie malienne.

Rapport d'activité de l'Apex-Mali pour l'année 2024 et perspectives pour 2025

Malgré les contraintes budgétaires et structurelles en 2024, l'Apex-Mali a atteint un taux d'exécution de programme d'activités de 86,66 %, illustrant les efforts collectifs déployés pour faire avancer les projets clés.

Perspectives pour l'année 2025

Pour l'année 2025, les ressources globales de l'Apex-Mali sont estimées à 799 573 000 F CFA, provenant à la fois de la subvention de l'État et des ressources propres. Les principaux axes d'intervention pour cette année comprennent :

- Réalisation d'études de faisabilité pour la construction d'un centre d'exposition.
- Mise en place de l'Interprofession de la filière du soja.
- Construction d'entrepôts de stockage et de



centres de conditionnement pour la mangue, la patate douce et l'anacarde.

D'autres activités prévues pour 2025 incluent:

- Étude des facilités bancaires et d'assurances pour les exportations.
- Renforcement des capacités de l'Apex-Mali.
- Établissement de l'annuaire des exportateurs du Mali.
- Sensibilisation des opérateurs économiques aux exigences des marchés.
- Participation du Mali à l'Expo-2025 à Osaka, au Japon, et à la Journée nationale des exportateurs du Mali.

La présidente du conseil d'administration a exprimé sa gratitude envers le Directeur général de l'Apex-Mali, Massoudou Cissé, et l'ensemble du personnel pour leur engagement et leur travail acharné, malgré un contexte financier difficile. Ces efforts conjoints visent à renforcer la position du Mali sur la scène internationale du commerce et à favoriser le développement économique du pays.

Karamoko B Keita

Formation des ressources humaines de qualité : l'Université Bazo joue bel et bien sa partition



Issus de plusieurs filières de formation, des étudiants de la promotion 2024 baptisée Mme Sidibé Zamilatou Cissé ont reçu leurs diplômes de fin d'études de la part de la direction générale de l'Université Bazo. Ce samedi 21 novembre 2024 restera un jour mémorable non seulement pour les étudiants qui venaient de fêter la fin de leurs cursus scolaires, mais aussi pour l'encadrement et la direction de l'Université qui ont encore honoré leurs engagements vis-à-vis de la nation, en ayant formé et mis à sa disposition des ressources humaines de qualité. Ainsi, la salle de basketball du stade du 26 mars a été retenue pour célébrer cet événement, dénommé cérémonie de graduation. Comme d'habitude, les parents et les amis des étudiants ont massivement répondu à l'invitation de cet établissement de renommée, contribuant ainsi à

rehausser l'éclat de l'événement. Outre les récipiendaires du jour, les autorités administratives et politiques étaient présentes pour témoigner de l'attention de la nation envers ce travail sacerdotal de l'Université Bazo. Le président fondateur de l'Université Bazo, Dr Mahamadou Assalia Touré, dans son discours, a d'abord remercié l'encadrement de cet institut de formation. Selon lui, c'est par leur engagement, leur détermination et surtout par leur travail acharné que l'Université Bazo a obtenu la reconnaissance du CAMES, une étape majeure dans sa quête d'excellence. De plus, grâce à l'implication de toutes les parties prenantes, l'Université Bazo est aujourd'hui certifiée ISO 9001 et reconnue par le CAMES. « Ces réalisations sont le fruit de notre travail collectif », a fait savoir le président fondateur. En parlant de la marraine, Mahamadou Assalia

Touré a souligné que son parcours est une source d'inspiration. « Économiste de formation, elle a su repousser ses limites et développer des compétences multidimensionnelles. Aussi, Mme Sidibé Zamilatou Cissé a occupé des postes stratégiques dans des organismes nationaux et internationaux, tels que la Direction Nationale de la Planification, le Ministère du Plan, et la Coopération Canadienne, au Rwanda comme au Mali », a rappelé le parcours professionnel de la marraine. Avant d'ajouter que son engagement pour l'éducation est exemplaire. Quant aux récipiendaires, le président de l'Université Bazo leur a fait savoir qu'aujourd'hui marque une étape importante dans leur vie, celle de leur entrée dans le monde professionnel. Ce monde, bien que riche en opportunités, est également exigeant. « Les compétences et les

connaissances acquises à l'Université Bazo sont vos premiers atouts. Mais n'oubliez jamais que l'apprentissage est un processus continu. Cultivez votre curiosité, faites preuve d'adaptabilité et soyez persévérants », a recommandé aux récipiendaires, Dr Mahamadou Assalia Touré. Il a également profité pour leur demander de sortir de leur zone de confort, d'explorer de nouveaux horizons et de saisir chaque opportunité avec audace.

La marraine de la promotion et non moins membre de la commission scientifique de l'Université Bazo, Mme Sidibé Zamilatou Cissé s'est dite honorée du choix porté sur sa modeste personne. Elle a loué les qualités de l'établissement qui se résume par son sérieux et surtout par le travail bien fait. S'adressant aux heureux récipiendaires du jour, qui ont porté leur choix sur sa modeste personne, Mme Sidibé Zamilatou Cissé leur a demandé d'avoir confiance en eux-mêmes et de se donner toujours les moyens d'entreprendre quelque chose dans la vie. Elle a aussi profité pour les inviter à se mettre à la quête du travail, sans attendre que celui-ci ne s'offre à eux. Mme la marraine a également recommandé à l'encadrement de l'Université Bazo de toujours

rester en droite ligne des valeurs qu'elle s'est imposées. Et lesquelles font aujourd'hui sa renommée. Le représentant du ministre de l'enseignement et de la recherche scientifique, Pr Moussa Tamboura a d'abord remercié la direction générale et l'encadrement de l'Université Bazo pour avoir accepté de former et mettre à la disposition de notre pays des ressources humaines de qualité. Quant à la cérémonie de remise de diplômes, il dira qu'elle consacre le succès de plusieurs années de labeur, de persévérance avec le soutien inconditionnel des parents à qui vous, les récipiendaires, devez beaucoup, sinon tout. C'est pourquoi, selon lui, un pareil moment de joie mérite de chaleureuses félicitations. S'adressant spécifiquement aux récipiendaires du jour, M. Tamboura dira que votre parcours scolaire et universitaire, semé certainement d'embûches, vous a permis de savoir que la trop grande facilité ennuie comme la trop grande difficulté décourage. « C'est dire que le point d'équilibre se trouve entre l'effort juste et constant » a-t-il expliqué. Avant de leur faire savoir que ce moment de joie est intense et voire euphorique. Donc, toutefois, il ne s'agit que d'une étape dans la vie, précisément dans votre vie. Toujours aux dires du représentant du ministre de

l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, « le diplôme est certes important, mais il ne s'agit que d'un outil dont vous devez vous servir comme tremplin et non comme une panacée. Alors, rappelez-vous, chers filleuls, que le plus important est l'usage que vous allez faire de ces diplômes et surtout des connaissances acquises tout au long de votre cursus » a-t-il recommandé. Invitant les récipiendaires, au difficile travail qui les attend, à savoir la quête de l'emploi, Moussa Tamboura leur a suggéré de quitter la vie de l'école pour aller affronter l'école de la vie. « Cette transition entre ces deux mondes se passera bien pour certains d'entre vous, et certainement avec des difficultés pour d'autres. Quel que soit le cas de figure, ne vous laissez pas habiter par le découragement et la résignation. Battez-vous, encore battez-vous et toujours battez-vous. La réussite est au bout de l'effort, l'effort juste et constant. Pour cela, ne vous contentez plus d'être bons dans le monde de l'emploi très compétitif avec une demande supérieure à l'offre, soyez plutôt meilleurs » a-t-il prodigué comme sages conseils.

Ki-Zerbo





CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE MALADIE

MESSAGE SUR LA FRAUDE À L'AMO

**La Caisse Nationale d'Assurance Maladie
(CANAM)**

**a été alertée sur l'existence de sociétés
qui affilient et enrôlent frauduleusement
des personnes non assujetties au
Régime d'Assurance Maladie
Obligatoire (AMO).**

**Lesdites sociétés délivrent des cartes AMO
à des individus qui ne remplissent
pas les conditions requises pour des
prestations du régime de l'AMO.**

**En vue de faire valoir ses droits, la CANAM
a porté plainte contre deux sociétés qui
procèdent à ces pratiques.**

**Après les différentes auditions, les responsables
de ces deux sociétés ont été mis sous mandat
de dépôt en attendant leur procès.**

**<<Assuré à l'AMO, on cotise selon ses moyens
et on est pris en charge selon ses besoins sanitaires >>**

Conseil des Ministres du 18 décembre 2024 : Le ministre Sanou fait le point de la participation de l'État au capital social de la BNDA



Sous la présidence du Général d'armée Assimi Goïta, Président de la Transition et Chef de l'État, et en présence du Général de Division Abdoulaye Maïga, Premier ministre, le Conseil des Ministres s'est réuni le mercredi 18 décembre 2024 au Palais présidentiel de Koulouba.

À l'ordre du jour figurait un point crucial pour l'avenir économique du Mali : le rapport présenté par le Ministre de l'Économie et des Finances, Monsieur Alousseyni Sanou,

concernant la participation de l'État au capital social de la Banque Nationale de Développement Agricole (BNDA).

La Banque Nationale de Développement Agricole, créée par la Loi n°81-08/AN-RM du 11 février 1981, a pour mission principale d'accompagner le développement économique du Mali. Elle se distingue par son soutien technique et financier à des projets stratégiques liés au développement rural, à la production agricole, à la pêche, à l'habitat, à l'artisanat

rural, ainsi qu'à l'agro-industrie. La BNDA joue un rôle clé dans la transformation et la commercialisation des produits agricoles et forestiers, contribuant ainsi directement à la sécurité alimentaire et à la création de valeur ajoutée au niveau local.

Le capital social de la BNDA est historiquement majoritairement détenu par l'État malien, avec une participation complétée par des acteurs institutionnels, dont la Société Allemande d'Investissement et de Développement

(DEG) et Le Crédit Coopératif. Toutefois, ces deux derniers actionnaires, détenant respectivement 21,43% et 9,70% du capital, ont récemment exprimé leur intention de céder leurs parts, conformément au droit de sortie conjointe prévu dans le pacte d'actionnaires.

Face à cette situation, le gouvernement malien a pris la décision stratégique de racheter ces actions, renforçant ainsi la participation de l'État dans le capital social de la banque. Cette initiative, officialisée par l'adoption d'un projet de décret, porte la part de l'État à 77,33%. Ce renforcement de la participation publique vise à garantir une meilleure maîtrise des orientations stratégiques de la banque et à consolider son rôle d'acteur-clé dans le développement économique du Mali.

Le décret adopté précise également les modalités de libération de la participation de l'État. Cette mesure traduit la volonté des autorités de renforcer la solidité financière de la BNDA tout en lui permettant de disposer des ressources nécessaires pour répondre aux besoins croissants des secteurs qu'elle soutient.

Le rôle central de la BNDA dans le financement des activités rurales et agricoles fait d'elle un

outil indispensable pour atteindre les objectifs de développement durable et de résilience économique. En reprenant le contrôle majoritaire du capital, l'État malien affirme son engagement en faveur d'une gouvernance économique nationale orientée vers le bien-être de ses citoyens.

La décision du gouvernement malien de racheter les parts de la DEG et du Crédit Coopératif dans le but de renforcer la Banque Nationale de Développement Agricole (BNDA) témoigne de sa volonté de positionner la BNDA en tant qu'acteur clé dans l'émergence économique et la souveraineté financière du Mali. Cette démarche s'inscrit dans une stratégie globale visant à renforcer les capacités nationales, à réduire la dépendance à l'égard des investisseurs étrangers et à promouvoir un développement économique inclusif.

En augmentant sa participation au sein de la BNDA, l'État malien affirme son engagement à placer le développement rural au cœur des priorités nationales. Cette mesure représente une avancée significative dans la construction d'une économie malienne plus résiliente et mieux adaptée aux besoins de sa population.

En effet, le secteur agricole joue un rôle crucial dans l'économie du Mali, et en renforçant la BNDA, le gouvernement contribue à soutenir le développement agricole et rural du pays.

Cette initiative démontre la volonté des autorités de la Transition au Mali de promouvoir une souveraineté économique renforcée et de créer un avenir prospère pour l'ensemble des citoyens. En investissant davantage dans la BNDA, le gouvernement malien affiche sa détermination à favoriser un développement économique inclusif et durable, tout en réduisant la dépendance du pays à l'égard des investisseurs étrangers.

Le renforcement de la participation de l'État au sein de la BNDA constitue une étape importante dans la construction d'une économie malienne plus robuste et autonome, capable de répondre aux besoins de sa population et de favoriser un développement équitable et durable à long terme.

Mohamed N'Diaye



5ème Congrès ordinaire de l'URD: « Pour la paix, la prospérité, le renouveau politique et social du Mali »



Lors de son 5ème Congrès ordinaire qui s'est tenu récemment au CICB, l'Union pour la République et la Démocratie (URD) a reconduit Gouagnon Coulibaly à la présidence du parti pour les cinq prochaines années. Ce dernier a profité de l'occasion pour encourager le Premier ministre, le Général de Division Abdoulaye Maïga, à intensifier les actions de dialogue en vue d'organiser des élections apaisées mettant fin à la Transition en cours.

Le Congrès, qui a réuni des délégués venus de divers horizons, s'est déroulé sous le thème "L'URD pour la Paix, la Prospérité, le Renouveau politique et social du Mali". Les participants ont examiné le Rapport d'activités

2019-2024, défini les grandes orientations du parti et élu un nouveau Bureau Exécutif National pour les années à venir.

Gouagnon Coulibaly, élu à la tête du parti en janvier 2022, a souligné les nombreux défis qui attendent l'URD, notamment la situation sécuritaire préoccupante, la crise économique, les inégalités sociales croissantes, les enjeux climatiques et la nécessité de réformes institutionnelles. Il a affirmé que le parti doit rester une force de proposition, à l'écoute des citoyens et porteuse d'un espoir crédible pour l'avenir.

Dans ce contexte, l'URD devra élaborer une stratégie électorale claire pour les prochaines échéances, en vue de répondre de manière

courageuse et visionnaire aux enjeux qui se présentent. La volonté du parti est de jouer un rôle central dans la vie politique du pays, en favorisant le dialogue et la participation de l'ensemble des forces vives de la nation pour la construction d'un avenir meilleur pour le Mali.

Dans le cadre des perspectives de la tenue des élections à venir afin de mettre fin à une Transition en cours depuis le 18 août 2020, le président du parti a souligné l'importance pour l'URD d'être encore plus efficace sur le terrain afin d'élaborer une stratégie électorale claire pour les prochaines élections. Il a mis en avant les talents et les compétences du Parti comme atouts essentiels dans ce processus.

Cette démarche vise à renforcer la position de l'URD et à assurer sa participation active dans le processus électoral à venir.

En saluant la nomination du Général de Division Abdoulaye Maïga en tant que Premier ministre, ministre de l'Administration Territoriale et de la Décentralisation, le président du parti l'a encouragé à multiplier les actions de dialogue avec l'ensemble des acteurs de la classe politique, de la société civile et des syndicats. Cette approche vise à mobiliser toutes les forces vives de la nation pour garantir des élections apaisées et réussies, marquant ainsi la fin de la Transition.

Le Président du parti se félicite des avancées depuis la nomination du Premier ministre

Le président du parti s'est également réjoui des initiatives prises depuis la nomination du Premier ministre, notamment en ce qui concerne l'apaisement du climat politique et social, tel que la libération de certains camarades politiques. Il a également exprimé sa gratitude envers la Haute Autorité de la Communication (HAC) pour avoir révisé la sanction de Joliba TV, tout en soulignant la nécessité de revoir le délai de suspension jugé trop long pour une entreprise.



Appréciation de la mise en place de la Commission de Rédaction du Projet de la Charte nationale pour la Paix et la Réconciliation nationale

Enfin, Gouagnon Coulibaly s'est réjoui de la création par les Autorités de la Transition de la Commission de Rédaction du Projet de la

Charte nationale pour la Paix et la Réconciliation nationale. Cette démarche est perçue comme un signe du retour de la cohésion sociale, d'un Mali uni et apaisé, et marque une étape significative vers la construction d'une société plus harmonieuse et solidaire.

Yacouba Ongoïba





COMMUNIQUÉ INPS

Afin d'éviter les perturbations éventuelles dans le déroulement des paiements, la Direction générale l'INPS informe les retraités et rentiers ivoiriens que le contrôle annuel de leur existence physique s'effectuera du 1er Septembre au 30 novembre 2024.

A cet effet les retraités et rentiers sont priés de faire parvenir les pièces suivantes dans les lieux de paiement habituels avant **le 30 Novembre 2024 (délais de rigueur)** :

Pour les retraités :

- Certificat de vie,
- Certificat de vie et/ou de scolarité des enfants,
- Attestation de non-imposition.

Pour les conjoints survivants :

- Certificat de vie,
- Certificat de vie et/ou de scolarité des enfants,
- Certificat de non remariage.

Pour les rentiers :

- Certificat de vie.

La Direction générale de L'INPS sait compter sur la bonne compréhension de tous.

Bamako, le 19 Août 2024

OUSMANE KARIM COULIBALY
Directeur Général
Chevalier de l'Ordre National

La célébration de Noël par la communauté chrétienne au Mali: Que sait-on de cette fête ?

Ce mercredi 25 décembre, la communauté chrétienne du Mali, tout comme celle du monde entier, s'apprête à célébrer Noël, une fête commémorative de la naissance de Jésus Christ, considéré comme le rédempteur de l'humanité par les croyants.

Selon les fidèles, la tradition de célébrer Noël le 25 décembre a débuté à Rome vers l'an 330.

Cette date coïncide avec une fête païenne, celle de Sol Invictus, le Soleil invincible, célébrée au moment où les jours commencent à rallonger et marquée par l'allumage de grands feux. Les chrétiens ont rapidement associé le Christ au soleil, et aujourd'hui, la tradition chrétienne est empreinte de ces symboles du Sauveur des nations, comparé à un Soleil levant.

La liturgie de la nuit de Noël, avec le texte d'Isaïe "Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière" (Is 9, 1), rappelle cette symbolique de la lumière apportée par la naissance de Jésus. Quant au choix de la date du 25 décembre pour la célébration de la Nativité, il est expliqué par le calendrier julien instauré en 46 av. J.-C. par Jules César, fixant le solstice d'hiver à cette date. Le concile de Nicée reprendra ensuite cette date officielle du solstice pour célébrer Noël.

Ainsi, la communauté chrétienne du Mali, tout en célébrant Noël, se joint aux milliards de croyants à travers le monde pour célébrer la naissance de Jésus Christ, source de lumière et d'espoir pour l'humanité.

Arouna Sidibé



Stratégie indo-pacifique : Emmanuel Macron à Djibouti



Le président Emmanuel Macron a souligné l'importance de la présence militaire française à Djibouti pour le développement de sa stratégie dans la région indo-pacifique lors d'une rencontre avec son homologue djiboutien Ismaïl Omar Guelleh. Cette visite a été l'occasion pour le président français de mettre en avant le rôle crucial des forces françaises stationnées à Djibouti dans la mise en œuvre de la stratégie indo-pacifique de la France, réaffirmée et consolidée depuis le printemps 2018.

Emmanuel Macron a mis en avant la singularité de Djibouti par rapport à d'autres pays africains où la France a été contrainte de retirer ses troupes, en particulier au Sahel. Il a souligné que Djibouti ne participait pas à cette évolution en raison de la nature spécifique de la base française dans ce pays et de ses opé-

rations qui sont profondément différentes. Le président français a également insisté sur le besoin en matière de sécurité de Djibouti ainsi que sur les ambitions de la France en Indo-Pacifique.

La région indo-pacifique, qui englobe une vaste zone d'Asie et d'Océanie comprenant des grandes puissances émergentes telles que l'Inde et la Chine, représente environ 60% du PIB mondial. La France y est présente grâce à ses départements et territoires d'outre-mer tels que la Nouvelle-Calédonie, la Polynésie française, Mayotte ou l'île de la Réunion.

Lors de sa visite, Emmanuel Macron a également abordé la question de l'évolution de la base française de Djibouti en un point de projection pour des missions en Afrique. Il a souligné que la France devait repenser son modèle

et s'adapter aux nouvelles réalités géopolitiques de la région.

Ismaïl Omar Guelleh a quant à lui rappelé la relation privilégiée entre Djibouti et la France, caractérisée par le renouvellement du partenariat de défense en juillet dernier. Les deux présidents ont signé des accords portant sur la construction d'un nouvel aéroport à Djibouti et sur le développement d'une agence spatiale, renforçant ainsi la coopération bilatérale.

Enfin, Emmanuel Macron a souligné l'importance de la mise en œuvre d'un processus de dialogue pour mettre un terme au conflit au Soudan, soulignant ainsi la volonté de la France de contribuer à la résolution des crises régionales en Afrique.

Arouna Sidibé

Lutte contre l'exploitation illégale de l'or au Burkina Faso : Une saisie exemplaire par les douanes

Dans un contexte où l'exploitation illégale de l'or représente un sérieux défi pour le Burkina Faso et ses voisins, le Ghana et le Mali, une récente saisie d'or effectuée par les douanes burkinabè met en lumière les efforts déployés pour lutter contre le trafic illicite de ressources naturelles.

Selon un rapport de SWISSAID, l'Afrique perd des milliards de dollars en raison de la contrebande d'or, avec les Émirats arabes unis ayant importé 2 569 tonnes d'or non déclarées entre 2012 et 2022, pour une valeur dépassant 115,3 milliards de dollars.

Face à ces pertes colossales, de nombreux pays africains renforcent leurs mesures pour contrer ce trafic illégal. C'est dans ce cadre que les douanes burkinabè ont réalisé une importante saisie le mardi 17 décembre 2024.

À Bittou, en collaboration avec la Police nationale, les agents ont intercepté trois individus transportant 28,6 kg d'or dissimulés dans leurs vêtements, d'une valeur estimée à 1,43 milliard FCFA. Cette saisie a été rendue possible grâce à un renseignement anonyme si-



gnalant des passagers suspects dans un bus en direction de Lomé, au Togo.

Les suspects ont été arrêtés au poste de contrôle de Cinkansé, et l'or, transporté sans documents légaux, a été confisqué. Les individus ont été remis aux autorités compétentes conformément aux dispositions des articles 24, 270 et 261 du Code des douanes du Burkina Faso, prévoyant des sanctions sévères

contre la contrebande.

Le directeur général des douanes a salué cette opération exemplaire, réaffirmant ainsi l'engagement des autorités à protéger les ressources nationales. Il a également appelé à une collaboration étroite avec les citoyens pour lutter contre les activités illicites.

Arouna Sidibé

Chine : Peng Liyuan visite le Musée de Macao



Peng Liyuan, l'épouse du président chinois Xi Jinping, a visité le Musée de Macao dans la matinée de jeudi, accompagnée de Cheng Soo Ching, l'épouse de

Ho Iat Seng, qui est chef de l'exécutif de la Région administrative spéciale de Macao.

Source :cgtn.com

Les Coupes d'Afrique des Nations U17 et U20 en 2025 : Le Mali ne sera pas le pays hôte des compétitions



Le Mali, qui avait posé sa candidature pour accueillir les compétitions des jeunes catégories de la Coupe d'Afrique des Nations de football, les U17 et U20, n'a pas été sélectionné pour organiser ces événements. La Confédération Africaine de Football (CAF) a préféré attribuer ces compétitions au Maroc et à la Côte d'Ivoire.

Après des éliminatoires s'étant déroulés sur plusieurs mois, les Coupes d'Afrique des Nations U17 et U20 n'avaient pas encore de pays hôte désigné. Cependant, lors de la dernière réunion du Comité Exécutif de la CAF, qui s'est tenue lundi dernier, les pays hôtes ont été officiellement annoncés. Ainsi, la Coupe d'Afrique des Nations TotalEnergies U-17 se déroulera au Maroc en 2025, avec le match d'ouverture prévu pour le dimanche 30 mars 2025 et la finale pour le samedi 19 avril 2025. De son côté, la Coupe d'Afrique des Nations TotalEnergies U-20 se tiendra en Côte d'Ivoire

en 2025, avec le match d'ouverture le samedi 26 avril 2025 et la finale le dimanche 18 mai 2025.

Cette décision a été perçue comme une déception pour le Mali, qui nourrissait de grands espoirs d'être le pays hôte de l'une de ces compétitions. Le ministre des Sports avait exprimé son optimisme lors d'une conférence de presse mensuelle, en affirmant que le Mali répondait aux critères requis et attendait la décision finale de la CAF.

Malgré cette déception, le Mali continue ses efforts de rénovation et de construction d'infrastructures sportives, non seulement pour accueillir des compétitions internationales, mais aussi pour promouvoir la pratique sportive dans le pays.

Par ailleurs, la CAF a également communiqué les dates des finales des autres compétitions prévues en 2024-25 : la finale aller de la Coupe

de la Confédération de la CAF TotalEnergies se tiendra le samedi 17 mai 2025, et la finale retour le dimanche 25 mai 2025 ; la finale aller de la Ligue des Champions de la CAF TotalEnergies aura lieu le samedi 24 mai 2025, et la finale retour le dimanche 1er juin 2025 ; enfin, la Ligue des Champions Féminine de la CAF 2025 débutera le samedi 8 novembre 2025, avec la finale prévue pour le dimanche 23 novembre 2025.

Enfin, la Coupe d'Afrique des Nations de la CAF TotalEnergies 2025 chez les seniors, qui se déroulera au Maroc du dimanche 21 décembre 2025 au 18 janvier 2026, verra la participation des Aigles du Mali. Le tirage au sort de cette compétition est prévu pour le 27 janvier 2025 au Maroc.

Fatou Sissoko



Aidez-nous à lutter
contre le Terrorisme
Contactez le Centre
d'appel « **DÈMÉSO** »



80001120
80001122



+223 98-17-36-45
+223 98-17-36-75



**HALTE AU
TERRORISME
AU MALI**



Bélier (21 mars - 19 avril)

Le plein d'énergie. Votre passion et détermination seront à leur apogée, ce qui vous permettra de surmonter des défis importants dans votre carrière. Cependant, Mercure rétrograde pourrait créer quelques malentendus dans votre communication avec vos collègues ou proches. Assurez-vous de clarifier vos intentions. En amour, la situation est stable, mais attention à ne pas négliger les petites attentions envers votre partenaire. Les célibataires pourraient être tentés par une aventure passionnée, mais éphémère. Côté santé, attention à ne pas vous surmener : prenez des moments pour vous détendre.



Taureau (20 avril - 19 mai)

Cette semaine sera idéale pour vous concentrer sur des projets à long terme. Saturne favorise la stabilité, et vous aurez l'occasion de solidifier vos bases financières ou professionnelles. Toutefois, Vénus vous encourage également à prendre soin de vos relations personnelles : une réconciliation ou une conversation profonde avec un ami ou un partenaire pourrait apporter des bénéfices émotionnels durables. Sur le plan sentimental, il est important de rester ouvert et de ne pas trop vous enfermer dans vos routines. Les célibataires auront peut-être l'occasion de croiser une personne qui partage leurs valeurs.



Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Les Gémeaux auront une semaine dynamique et stimulante. Vous gérerez plusieurs tâches simultanément, mais votre polyvalence naturelle vous permettra de relever ces défis avec succès. Jupiter vous ouvre de nouvelles opportunités professionnelles, mais veillez à ne pas vous disperser. Côté cœur, la communication sera essentielle : vous pourriez avoir à clarifier certains malentendus avec votre partenaire. Les célibataires auront la chance de vivre des moments légers et joyeux, avec des rencontres qui pourraient aboutir à quelque chose de sérieux.



Cancer (21 juin - 21 juillet)

Cette semaine, le Cancer se concentre sur ses émotions. Vous ressentez un besoin de recentrer votre énergie sur vous-même et de vous reconnecter à vos proches. Les aspects familiaux et domestiques seront mis en avant : c'est le moment idéal pour organiser des activités avec vos proches ou pour envisager des changements dans votre environnement personnel. Sur le plan professionnel, vous serez très organisé et efficace, et vos efforts ne passeront pas inaperçus. En amour, attendez-vous à des moments tendres et affectueux, avec une bonne communication dans le couple.



Lion (22 juillet - 23 août)

Le Lion brille cette semaine, notamment sur le plan professionnel. Vous serez en mesure de mener à bien des projets ambitieux, et votre leadership naturel sera remarqué. Cependant, n'oubliez pas d'être attentif aux besoins des autres. En amour, vous êtes plus passionné que jamais, mais veillez à ne pas écraser votre partenaire par votre forte personnalité. Les célibataires seront très charismatiques et attireront facilement l'attention, mais soyez sélectif dans vos choix.



Vierge (23 août - 23 septembre)

Les Vierges se sentiront plus centrées sur leurs objectifs personnels cette semaine. Les astres vous encouragent à prendre du recul pour réévaluer vos priorités et fixer de nouveaux objectifs. Vous pourriez également avoir des discussions importantes concernant votre vie sentimentale : c'est le moment de clarifier vos attentes. Côté carrière, vous devrez peut-être faire preuve de patience et attendre le bon moment pour lancer de nouveaux projets. Ne vous précipitez pas.



Balance (23 septembre - 22 octobre)

La Balance cherchera l'équilibre cette semaine, notamment entre sa vie professionnelle et personnelle. Vous pourriez avoir des décisions importantes à prendre concernant votre travail, mais veillez à ne pas négliger vos proches dans le processus. En amour, Vénus vous protège, et les relations amoureuses seront placées sous le signe de l'harmonie. Pour les célibataires, une rencontre significative pourrait avoir lieu cette semaine. Sur le plan financier, soyez prudent avec vos dépenses.



Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

Les Scorpions vivront une semaine d'introspection et de transformation. Vous serez amené à reconsidérer certaines de vos habitudes ou croyances, notamment dans votre vie professionnelle. Les changements peuvent sembler difficiles au début, mais ils s'avéreront bénéfiques à long terme. En amour, vous rechercherez davantage de sincérité et de profondeur dans vos relations. Les célibataires auront l'opportunité de se rapprocher d'une personne qui comprend leur sensibilité unique.



Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Le Sagittaire sera rempli d'un désir d'aventure et d'exploration cette semaine. Que ce soit un nouveau projet ou un voyage imprévu, les astres vous encouragent à sortir de votre zone de confort. Toutefois, quelques tensions familiales pourraient survivre, veillez à faire preuve de diplomatie. Sur le plan sentimental, vous serez optimiste et enjoué, attirant ainsi des relations légères et amusantes, mais veillez à ne pas négliger vos engagements existants si vous êtes en couple.



Capricorne (21 décembre - 20 janvier)

Les Capricornes seront très concentrés sur leurs objectifs à long terme cette semaine. Saturne, votre planète dominante, vous donne la discipline nécessaire pour franchir les obstacles et obtenir des résultats concrets. Côté carrière, c'est le moment idéal pour demander une promotion ou conclure des négociations importantes. En amour, vous pourriez être plus distant que d'habitude, mais cela pourrait être l'occasion de renforcer la communication dans votre couple.



Verseau (20 janvier - 19 février)

Les Verseaux seront sous l'influence d'Uranus, leur planète gouvernante, qui favorise l'originalité et les idées novatrices. Vous pourriez être inspiré par un nouveau projet ou une cause humanitaire. Ne soyez pas surpris si vous ressentez le besoin de sortir des sentiers battus. Côté sentimental, votre attitude indépendante pourrait créer de la distance avec votre partenaire, alors veillez à maintenir une bonne communication.



Poisson (19 février - 21 mars)

Les Poissons auront une semaine marquée par l'empathie et l'émotion. Vous ressentirez une forte connexion avec votre entourage, et vous pourriez jouer un rôle de soutien pour vos proches. Côté professionnel, il est possible que vous soyez confronté à des défis, mais votre intuition vous guidera vers les bonnes décisions. En amour, c'est le moment de consolider vos liens avec votre partenaire en étant à l'écoute de ses besoins émotionnels.



L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATION GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS

1117 **Malikilé**

1592 Malikilé

Intégration et suivi aux membres de l'élite de l'opposition... Réactions vives de l'opposition

Le ministre Diop à la Conférence des Nations Unies

Le Combat de Yahya Samaké

Defence de la Démocratie et des Libertés Fondamentales au Mali

1592

1117 **Malikilé**

1593 Malikilé

Centre de Formation Professionnelle de Séno - Cérémonie d'ouverture de l'Atelier National de Validation de la Stratégie Nationale de l'Entrepreneuriat au Mali

Visite de Président Assimi Goïta au Burkina Faso

Renforcement de la coopération bilatérale

1593

1117 **Malikilé**

1594 Malikilé

Renforcement des relations diplomatiques et humanitaires... Les Ambassades au Mali et au Burkina fermées et une nouvelle ouverte à Dakar

Justice internationale

Al Hassane reconnu coupable de crimes contre l'humanité et de crimes de guerre

1594

1117 **Malikilé**

1595 Malikilé

Politique autour de l'absence de Déclaration de politique générale de Premier ministre au Sénégal : enjeux et implications

Mémoire de Boubou / Choguel

Un tissu de mensonges ?

1595

1117 **Malikilé**

1596 Malikilé

Call de cesse de force pour lutter contre la dégradation... Une initiative de Boubou Bakoum Assani et de l'Association Espoir en Rouge

La rançon de la quête de souveraineté

1596

1117 **Malikilé**

1597 Malikilé

Fin de guerre interarmées de Séno... Le Rassemblement National en position de force, mais la bataille finale reste à venir

Primaires

Pathétique Choguel !

1597

1117 **Malikilé**

1598 Malikilé

Visite diplomatique de l'ambassadeur à Rio de Janeiro... Le ministre Diop rencontre son homologue des Emirats Arabes Unis

Situation sécuritaire au Mali

Retour sur les événements marquants du mois de juin 2024

1598

1117 **Malikilé**

1599 Malikilé

Renforcement de la coopération énergétique entre le Mali et la Russie... Le Président Assimi reçoit en audience Moustapha Khazzan (SPASSI)

Initiative royale pour l'Afrique atlantique et le Sahel

Quels projets pour l'accès des pays du Sahel à l'Atlantique ?

1599

Pour tous renseignements, abonnements, reportages, publicités, annonces ... n'hésitez pas, contactez nous au :

70 44 22 23